

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brighton, Vendredi 10 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Vendredi 10 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#), [Vie quotidienne \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1848-11-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton, Vendredi le 10 novembre 1848

Je n'ai eu que ce matin votre lettre d'hier 9 h. du matin. C'est ridicule. Hier je vous

en ai écrit deux. Ce que vous me dites sur Paris est fort triste. Cela va dégénérer en guerre civile. Ce ne sera plus guerre sociale, mais les partis politiques aux prises. C'est mieux mais cela peut devenir plus gros. Avez-vous lu l'excellent article du Times de ce matin sur Palmerston à propos de l'Espagne ?

Vous me direz n'est-ce pas in time quel jour de la semaine prochaine je puis vous attendre ici. Il faut que je le sache pour m'assurer de votre chambre. Hier soir toujours ma vieille princesse anglaise. Aujourd'hui toujours beau temps, beau soleil, & la promenade. Je vous quitte pour elle, et parce que je n'ai rien à vous dire je n'ai rien reçu, & vu personne qui sache. 8 heures. J'ai vu les Holland, W Lamb Alvandy. Les Holland très agréable, mais point de nouvelles. Mes journaux français me manquent. Quelle stupidité ils adressent hôtel Brighton à Bedford, et voilà. Adieu, adieu. Demain je vous écrirai de bonne heure un mot avec l'espoir qu'il vous sera porté le soir, car dimanche, rien hélas. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Vendredi 10 novembre 1848,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-11-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2478>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 10 novembre 1848

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brighton Vendredi le 10 Novembre
1848.

Si n'as pas de matin voter
telle chose q. h. de matin
est ridicule. mais si voter
en ai écrit deux.

que vous me direz vos larmes
et port triste. cela ne déguise
ce que je vis. et ce sera
plus qu'une sociale, mais les
partis politiques avec peine.
J'en ai écrit, voter n'a pas
devoirs plus gros.

que voter la révolution
de France. de ce matin des balles
tom à propos de l'Assemblée?

Vous me diriez si quelque chose
en train peut jeter à la démission.

je devais, je pensais sans attendre
iii. Il faut que je le sache pour
m'assurer de votre chaleur.

Vous savez toujours une visite
française aux plages. Aujourd'hui,
bonnes bœufs tenu, bœufs salés,
et la promenade. Je vous
peux pas pour elle, et par conséquent
je l'ai trouvée à l'heure des pôles.
J'ai trouvée régale, et un personnage
qui va chercher.

8 h. j'ai vu le Hollandais,
M. Daniel. absolument le
Hollandais tout agréable, mais
peut-être un peu démodé. Un
joueux, francain avec

manqueur,
il a été en
à Redford
adieu, ad
vous recevrez
un aperçu de
mon travail,
car il n'est pas
encore terminé
adieu, ad

vous attendez
le sacre pour
chacun.

une fois
aujourd'hui,
demain,
je vous
d'après
et dis je
en personne.

le Hallan,
est le
réable, mais
ce sera
en vain

meilleur - quelle stupide!
je descendrai hotel Brighton
à Bedford, et voilà!

adieu, adieu. J'occupe
voulez-vous de bientôt
un week avec l'épois puis
vous revos peut le soir,
car dimanche, rien faire.
adieu, adieu